

Enjeux des élections du Parlement européen 2019 (2)

Cette Europe malade du libéralisme - L'urgence de désobéir

Attac / Fondation Copernic - Les liens qui libèrent, mars 2019

Voilà un titre volontariste qui marque l'intention claire d'Attac et de Copernic d'intervenir dans la campagne telle que présentée en quatrième de couverture du livre.

> Parce que l'UE traverse une crise existentielle avec ses politiques d'austérité autoritaires et antidémocratiques au nom de règles économiques absurdes.

> Parce que la seule alternative actuelle semble être le nationalisme de l'extrême droite xénophobe, néolibérale, ou l'éclatement.

> Parce qu'un autre modèle, social, démocratique et écologique peut être mis en œuvre par la désobéissance aux traités, la restauration d'une politique de solidarité et la reconstruction d'une véritable communauté politique européenne

...C'est l'engagement que proposent les 2 mouvements

L'introduction présente les arguments qui ont présidé au développement de la démarche

- Premier constat : Y a-t-il un refus généralisé d'Europe ds la population ?

Sachant que les décisions ds le cadre de l'UE ont des conséquences majeures sur la vie quotidienne d'une majorité de la population, que ce soit par la faiblesse de la participation aux élections (- de 50%), ou sa quasi absence d'évocation ds le mouvement des gilets jaunes, l'Europe semble loin de la population et des citoyens

> et pourtant les enquêtes d'opinion montrent que globalement si un refus d'Europe existe aujourd'hui, l'attachement de la majorité de la population à l'Europe demeure ;

> et pourtant, les exigences démocratiques de participation populaire aux décisions comme à leurs formes institutionnelles sont fortes au sein de GJ ;

... Ce serait plutôt le refus d'Europe telle qu'elle est, foncièrement antidémocratique qui met les peuples à genoux et l'impuissance ressentie fortement à changer le cours des choses qui en serait la cause

- Deuxième constat : Une Europe aujourd'hui en crise avec

> le 1er pays qui décide de la quitter alors que le dogme qui prévalait était de toujours l'élargir (Le Royaume-Uni)

> ce que l'Europe a fait subir à la Grèce depuis 2010, quand ses institutions et gouvernements l'ont étranglée financièrement pour empêcher le gouvernement Syriza d'appliquer le programme qui l'avait fait élire

> la crise financière de 2008 qui a failli faire exploser la zone euro du fait des trajectoires économiques divergentes des pays et de la spéculation sur les dettes publiques

> la mise en œuvre de politiques d'austérité massives qui ont engendré une récession majeure, puis une stagnation économique, jusqu'à actuellement une reprise poussive

- **Troisième constat** : Les gouvernements et institutions européennes ont mis en place à un rythme forcené **des instruments politiques et juridiques** pour rendre les politiques néolibérales irréversibles (tiens il y a comme un écho avec ce que nous connaissons)

> Ce sont les règles de Six-pack, Two pack et le pacte budgétaire (traité pour la stabilité, la coordination et la gouvernance), de 2011 à 2013, qui imposent un contrôle de + en + contraignant aux états et le renforcement de l'austérité par la commission européenne, jusqu'à la faire inscrire ds les constitutions nationales*

> Les politiques économiques et sociales sont réduites à l'application de normes

disciplinaires hors tout débat public et décisions démocratiques

> C'est un fédéralisme autoritaire qui s'est mis en place et qui a conduit à la paralysie de l'UE puis au refus d'accueillir des migrants qu'elle pouvait facilement accueillir, jusqu'au refus des sauvetages en mer et le choix de les condamner à la mort

...Ainsi, après la crise, la dépossession des peuples et la débâcle des partis de gouvernement qui en résulte, s'est ouverte la porte à l'extrême droite, entraînant une partie de la droite classique vers une Europe autoritaire des nationalismes

- Quatrième constat : quelles sont les chances du projet Macron pour y faire face, d'unir les « progressistes » pro-européens et réformer l'euro pour s'opposer aux nationalistes ?

Pour les auteur.e.s le projet

> **manque d'ambition** car il s'agit d'une réforme minimale qui conforte l'Europe néolibérale et antidémocratique

> **peu crédible** car rejetée par de nombreux pays qui se sentent soit mis à l'écart, soit soumis à une intégration renforcée qu'ils refusent et contraire à ses propres réformes particulièrement conformes aux critères néolibéraux...

Quelles sont donc les alternatives entre fédéralisme néolibéral autoritaire et nationalisme aussi libéral mais anti-européen ?

Les pistes sont à rechercher dans :

. Les racines historiques de la situation actuelle qui expliquent que c'est à partir d'une Union Economique et Monétaire (UEM) bancale que la monnaie unique est construite sur du sable :

...carcan pour les peuples européens et

...porteur de crise avec l'échec du processus de convergence des économies et l'impossibilité, du fait des traités, de toute solidarité européenne

Alors ?

. Sortir de l'Euro ? Aléatoire et hasardeux

. Se confronter aux institutions européennes et aux marchés financiers avec la mobilisation populaire

. rechercher une rupture politique avec un ou plusieurs pays et ouvrir une crise majeure en Europe

. ne pas appliquer certaines directives, prendre des mesures contraires aux traités pour :

> **une politique de transition écologique**

> **la redistribution des richesses,**

> **la réduction du temps de travail pour diminuer le chômage**

Les 5 chapitres développés

1 – De continuité en ruptures, l'imposition progressive du néolibéralisme

2 – L'Euro, monnaie unique incomplète, instrument de la domination néolibérale

3 – Le naufrage de la solidarité européenne

4 – Quelles résistances à l'Europe néolibérale ?

5 – Désobéir aux traités européens pour reconstruire l'Europe

MC2

*<https://www.latribune.fr/actualites/economie/union-europeenne/20140406trib000823814/two-pack-six-pack-semester-europeen-comprendre-pourquoi-paris-tremble-devant-bruxelles.html>